



Cours d'algèbre linéaire

Chapitre 1 : Polynômes

Licence GLSI

Semestre : S1

Abdessattar LAFI

Table des matières

1	Polynômes	1
1.1	Généralités sur les polynômes	1
1.1.1	Définitions	1
1.1.2	Degré d'un polynôme	2
1.2	Division euclidienne	4
1.3	Division selon les puissances croissantes	6
1.4	Racines d'un polynôme	6
1.5	Factorisation	7
1.5.1	Factorisation dans $\mathbb{C}[X]$	7
1.5.2	Factorisation dans $\mathbb{R}[X]$	7
1.5.3	Ordre de multiplicité	8

Chapitre 1

Polynômes

1.1 Généralités sur les polynômes

1.1.1 Définitions

Dans ce chapitre \mathbb{K} désignera \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

Définition 1.1.1. (*Polynômes*)

Un **polynôme** à coefficients dans \mathbb{K} est une expression de la forme

$$P(X) = a_0 + a_1X + \dots + a_nX^n = \sum_{i=0}^n a_iX^i,$$

avec $n \in \mathbb{N}$ et $a_0, a_1, \dots, a_n \in \mathbb{K}$.

- L'ensemble des polynômes est noté $\mathbb{K}[X]$.
- Les a_i sont appelés les **coefficients** du polynôme.
- Si tous les coefficients a_i sont nuls, P est appelé le **polynôme nul**, il est noté 0.

Exemple 1.1.1.

- $X^3 - 5X + \frac{3}{4}$ est un polynôme.
- $X^2 + \sqrt{2X} - 1$ n'est pas un polynôme.
- $\frac{X^3 - X + 1}{X + 13}$ n'est pas un polynôme.

Définition 1.1.2. (*Opérations sur $\mathbb{K}[X]$*)

On définit les opérations suivantes sur les polynômes : Soient les polynômes $P = a_0 + a_1X + \dots + a_nX^n \in \mathbb{K}[X]$, $Q = b_0 + b_1X + \dots + b_mX^m \in \mathbb{K}[X]$ et le scalaire $\lambda \in \mathbb{K}$:

$$P + Q = \sum_{i=0}^{\max(n,m)} (a_i + b_i)X^i$$

$$\lambda.P = \lambda.a_0 + \lambda.a_1X + \dots + \lambda.a_nX^n = \sum_{i=0}^n \lambda.a_iX^i$$

$$P \times Q = \sum_{k=0}^{n+m} c_kX^k \text{ où } c_k = \sum_{j=0}^k a_jb_{k-j}.$$

Avec la généralisation $a_k = 0 \quad \forall k \geq n+1$, $b_k = 0 \quad \forall k \geq m+1$.

1.1.2 Degré d'un polynôme

Définition 1.1.3.

Les polynômes comportant un seul terme non nul (du type a_kX^k) sont appelés **monômes**.

Définition 1.1.4. (Degré d'un polynôme, terme dominant)

Soit un polynôme $P = a_0 + \dots + a_pX^p \in \mathbb{K}[X]$ avec $a_p \neq 0$.

- On appelle **degré de** P et on note $\deg(P)$ l'entier p .
- Par convention, le **degré du polynôme nul** est $-\infty$.
- On appelle **terme dominant de** P le monôme a_pX^p . Le coefficient a_p est appelé le **coefficient dominant** de P .
- Si le coefficient dominant est $a_p = 1$, on dit que P est un polynôme **unitaire**.
- Un polynôme de la forme $P = a_0$ avec $a_0 \in \mathbb{K}$ est appelé un polynôme **constant**. Si $a_0 \neq 0$, son degré est 0.

Théorème 1.1.1. (Degré d'un produit, degré d'une somme)

Soient $P, Q \in \mathbb{K}[X]$, on a :

$$(i) \deg(P + Q) \leq \max(\deg(P), \deg(Q)).$$

$$(ii) \deg(P \times Q) = \deg(P) + \deg(Q).$$

Preuve

(i) • Si $P = Q = 0$ alors $\deg P = \deg Q = -\infty$ et $\deg(P + Q) = -\infty$ et la formule est prouvée dans ce cas.

• Si P ou Q est non nul alors, supposant, quitte à interchanger P et Q , que $P \neq 0$, on a : $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$, $Q = \sum_{k=0}^n b_k X^k$ où $n = \max(\deg(P), \deg(Q))$ et où les a_k pour $k \in \{1, \dots, n\}$ ne sont pas tous nuls (en l'occurrence, les b_k peuvent être tous nuls). On a donc :

$$P + Q = \sum_{k=0}^n (a_k + b_k) X^k.$$

Si $a_n + b_n \neq 0$ alors,

$$\deg(P + Q) = \max(\deg(P), \deg(Q))$$

et sinon

$$\deg(P + Q) \leq \max(\deg(P), \deg(Q)).$$

(ii) • Si $P = 0$ ou $Q = 0$ alors $PQ = 0$.

Ainsi,

$$\deg(PQ) = -\infty = \deg P + \deg Q.$$

• Sinon, on suppose que : $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$, $Q = \sum_{k=0}^m b_k X^k$ où $a_n \neq 0$ et où $b_m \neq 0$. Par conséquent, $n = \deg P$ et $m = \deg Q$. Soit $k \in \{0, \dots, n + m\}$. Notons c_k le coefficient d'indice k dans PQ . D'après la définition du produit de deux polynômes, on a : $c_k = \sum_{j=0}^k a_j b_{k-j}$.

Nécessairement, $\deg(PQ) \leq m + n$. Mais le coefficient d'indice $m + n$ dans PQ est $a_n b_m \neq 0$.

Donc,

$$\deg(P \times Q) = \deg(P) + \deg(Q).$$

□

Remarque 1.1.1.

Si $\deg(P) \neq \deg(Q)$, alors $\deg(P + Q) = \max(\deg(P), \deg(Q))$.

Exemple 1.1.2.

Soient $P, Q \in \mathbb{K}[X]$.

- Si par exemple $P = 3X^4$ et $Q = -3X^4$, alors on obtient que $\deg(P + Q) = \deg(0) = -\infty < \max(\deg(P), \deg(Q))$.
- Si par exemple $P = 2X - 5$ et $Q = -2X + 3X^4$, alors on obtient que $\deg(P + Q) = \deg(-5 + 3X^4) = 4 = \max(\deg(P), \deg(Q))$.

Définition 1.1.5. (*Composition de deux polynômes*)

Soient deux polynômes $P, Q \in \mathbb{K}[X]$. On suppose que $P = a_0 + a_1X + \dots + a_nX^n$. On définit le polynôme composé de Q par P , noté $P \circ Q$, par :

$$P \circ Q = \sum_{k=0}^n a_k Q^k.$$

Proposition 1.1.1.

Soient deux polynômes non nuls $P, Q \in \mathbb{K}[X]$. Alors :

$$\deg(P \circ Q) = \deg(P) \times \deg(Q).$$

Preuve Supposons que $P = a_0 + a_1X + \dots + a_nX^n$. Comme $P \neq 0$, on a $a_n \neq 0$. Alors $P \circ Q = \sum_{k=0}^n a_k Q^k$ et $\deg(P \circ Q) = \deg Q^n = n \deg Q = \deg P \times \deg Q$ car $Q \neq 0$. \square

1.2 Division euclidienne

Définition 1.2.1. (*Divisibilité*)

Soient deux polynômes $A, B \in \mathbb{K}[X]$. On dit que A divise B ou que B est un multiple de A si et seulement si il existe $Q \in \mathbb{K}[X]$ tel que $B = QA$. On le note $A \mid B$. On dit qu'un diviseur de A est trivial s'il est de la forme λA ou bien λ avec λ un scalaire non nul.

Exemple 1.2.1.

- $(X - 1)$ divise $X^2 - 2X + 1$. En effet : $X^2 - 2X + 1 = (X - 1)^2$.
- $(X - 1)$ divise $X^2 - 1$. En effet : $X^2 - 1 = (X - 1)(X + 1)$.
- $(1 - X)$ divise $1 - X^{n+1}$. En effet : $1 - X^{n+1} = (1 + X + X^2 + \dots + X^n)(1 - X)$.

Proposition 1.2.1.

Soient $A, B, C \in \mathbb{K}[X]$.

- (i) Si $A \mid B$ et $B \mid A$, alors il existe $\lambda \in \mathbb{K}^*$ tel que $A = \lambda B$.
- (ii) Si $A \mid B$ et $B \mid C$ alors $A \mid C$.
- (iii) Si $C \mid A$ et $C \mid B$ alors $C \mid (AU + BV)$, $\forall U, V \in \mathbb{K}[X]$.

Définition 1.2.2.

On dit qu'un polynôme P est irréductible si $\deg P \geq 1$ et tous les diviseurs de P sont triviaux. Autrement dit, si un polynôme A divise P , alors $A = \lambda \in \mathbb{K}$, soit $A = \lambda P$, $\lambda \in \mathbb{K}$.

Théorème 1.2.1. (Division euclidienne des polynômes) Soient $A, B \in \mathbb{K}[X]$, avec $B \neq 0$, alors il existe un unique polynôme Q et il existe un unique polynôme R tels que :

$$A = BQ + R \quad \text{et} \quad \deg R < \deg B.$$

Q est appelé le **quotient** et R le **reste** et cette écriture est la **division euclidienne** de A par B .

Notez que la condition $\deg R < \deg B$ signifie $R = 0$ ou bien $0 \leq \deg R < \deg B$.

Enfin $R = 0$ si et seulement si $B \mid A$.

Preuve Unicité. Si $A = BQ + R$ et $A = BQ' + R'$, alors $B(Q - Q') = R' - R$. Or $\deg(R' - R) < \deg B$. Donc $Q' - Q = 0$. Ainsi $Q = Q'$, d'où aussi $R = R'$.

Existence. On montre l'existence par récurrence sur le degré de A .

- Si $\deg A = 0$ et $\deg B > 0$, alors A est une constante, on pose $Q = 0$ et $R = A$. Si $\deg A = 0$ et $\deg B = 0$, on pose $Q = \frac{A}{B}$ et $R = 0$.
- On suppose l'existence vraie lorsque $\deg A \leq n - 1$. Soit $A = a_n X^n + \dots + a_0$ un polynôme de degré n ($a_n \neq 0$). Soit $B = b_m X^m + \dots + b_0$ avec $b_m \neq 0$. Si $n < m$ on pose $Q = 0$ et $R = A$.

Si $n \geq m$ on écrit $A = B \cdot \frac{a_n}{b_m} X^{n-m} + A_1$ avec $\deg A_1 \leq n - 1$. On applique l'hypothèse de récurrence à A_1 : il existe $Q_1, R_1 \in \mathbb{K}[X]$ tels que $A_1 = BQ_1 + R_1$ et $\deg R_1 < \deg B$. Il vient :

$$A = B \left(\frac{a_n}{b_m} X^{n-m} + Q_1 \right) + R_1.$$

Donc $Q = \frac{a_n}{b_m} X^{n-m} + Q_1$ et $R = R_1$ conviennent. □

Exemple 1.2.2. Si $A = 2X^4 - X^3 - 2X^2 + 3X - 1$ et $B = X^2 - X + 1$. Alors on trouve $Q = 2X^2 + X - 3$ et $R = -X + 2$. On n'oublie pas de vérifier qu'effectivement $A = BQ + R$.

1.3 Division selon les puissances croissantes

Théorème 1.3.1. (*Division selon les puissances croissantes*)

Soient A et B deux polynômes à coefficients dans \mathbb{K} . On suppose que le terme constant de B n'est pas nul et on note p un entier supérieur ou égal au degré de B . Il existe un unique couple de polynômes (Q, R) tels que

$$A = BQ + X^{p+1}R \text{ et } \deg Q \leq p.$$

$$\text{Par exemple : } \underbrace{1 + 3X + 2X^2 - 7X^3}_A = \underbrace{(1 + X - 2X^2)}_B \underbrace{(1 + 2X + 2X^2 - 5X^3)}_Q + X^4 \underbrace{(9 - 10X)}_R.$$

1.4 Racines d'un polynôme

Définition 1.4.1.

A chaque polynôme $P(X) = a_0 + a_1X + \dots + a_nX^n \in \mathbb{K}[X]$, on associe la fonction

$$\widehat{P} : \mathbb{K} \longrightarrow \mathbb{K}$$

$$x \longmapsto a_0 + a_1x + \dots + a_nx^n$$

appelée fonction polynomiale de P et on dit que $a \in \mathbb{K}$ est une racine de P si et seulement si $\widehat{P}(a) = 0$, dans la suite on notera $P(a)$ au lieu de $\widehat{P}(a)$.

Proposition 1.4.1.

Soient $P \in \mathbb{K}[X]$ et $a \in \mathbb{K}$: a est une racine de P si et seulement si $X - a$ divise P .

Preuve Effectuons la division euclidienne de P par $X - a$: $P = (X - a)Q + R$ où le $\deg R < \deg(X - a)$. Le polynôme R est donc soit le polynôme nul soit le polynôme constant. L'évaluation en a indique que : $R = R(a) = P(a) = 0$. On déduit la proposition.

□

Remarques 1.4.1. (i) Un polynôme, non nul de degré $n \in \mathbb{N}$ admet au maximum n racines.

(ii) Tout polynômes qui admet un nombre de racines supérieur strictement à son degré est nul, en particulier tout polynôme qui admet une infinité de racines est nul

1.5 Factorisation

1.5.1 Factorisation dans $\mathbb{C}[X]$

Théorème 1.5.1. (de d'Alembert-Gauss)

Tout polynôme non constant de $\mathbb{C}[X]$ admet une racine.

Corollaire 1.5.1.

Les polynômes irréductibles de $\mathbb{C}[X]$ sont exactement de degré 1. En particulier, dans $\mathbb{C}[X]$ tout polynôme P de degré $n \geq 1$ se factorise sous la forme suivante :

$$P(X) = \lambda \prod_{k=1}^n (X - a_k),$$

avec $\lambda \in \mathbb{C}$ et $\forall k \in \{1, \dots, n\}$, $a_k \in \mathbb{C}$.

Par exemple, $X^2 + 1 = (X + i)(X - i)$ et $X^2 + X + 1 = (X - j)(X - \bar{j})$.

1.5.2 Factorisation dans $\mathbb{R}[X]$

Proposition 1.5.1.

Soit a une racine d'un polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$. Alors \bar{a} est aussi une racine de P .

Preuve Si $P \in \mathbb{R}[X]$ et si $a \in \mathbb{C}$, alors $P(\bar{a}) = \overline{P(a)}$ et par conséquent si $a \in \mathbb{C}$ est une racine de P alors \bar{a} est une racine de P . \square

Théorème 1.5.2.

Dans $\mathbb{R}[X]$, tout polynômes de degré $n \geq 1$ se factorise sous la forme :

$$P(X) = \lambda \prod_{k=1}^m (X - a_k) \prod_{l=1}^p (X^2 + \alpha_l X + \beta_l),$$

où $\lambda \in \mathbb{R}$, $\forall k \in \{1, \dots, m\}$ $a_k \in \mathbb{R}$ et $\forall l \in \{1, \dots, p\}$ $\alpha_l^2 - 4\beta_l < 0$, $m + 2p = n$.

Preuve Le résultat est évident pour un polynôme de degré 0 ou 1. Si $\deg P \geq 2$, on applique l'algorithme suivant :

Si P admet une racine réelle a , alors il existe un polynôme $Q \in \mathbb{R}[X]$ tel que $P = (X - a)Q$. Sinon (théorème de d'Alembert-Gauss) P admet une racine complexe $a \in \mathbb{C}$. Par conséquent \bar{a} est aussi une racine de P . Donc $P = (X^2 - 2\Re(a)X + |a|^2)Q$, où $Q \in \mathbb{R}[X]$ et $\Delta = -4\Im(a)^2 < 0$. \square

On remarquera que $X^2 + 1$ et $X^2 + X + 1$ sont irréductible dans $\mathbb{R}[X]$ mais pas dans $\mathbb{C}[X]$ et sur $\mathbb{R}[X]$ le polynôme $P = (X^2 + 1)(X^2 + X + 1)$ n'est pas irréductible et qu'il ne possède pas de racines.

1.5.3 Ordre de multiplicité

Définition 1.5.1.

Si $a \in \mathbb{K}$ est une racine du polynôme $P \in \mathbb{K}[X]$, le plus grand entier $m \geq 1$ tel que $(X - a)^m$ divise P est appelé ordre de multiplicité de la racine a .

Proposition 1.5.2.

Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme de degré $n \geq 1$. Si P admet r racines 2 à 2 distinctes a_1, a_2, \dots, a_r dans \mathbb{K} , d'ordre de multiplicité m_1, m_2, \dots, m_r alors $m_1 + m_2 + \dots + m_r \leq n$.

Par exemple, dans $\mathbb{R}[X]$, le polynôme $P = (X^2 + 3)(X - 1)^2(X + 2)$ est de degré 5 et possède une racine simple et une racine double ($1 + 2 = 3 \leq 5$). Dans $\mathbb{C}[X]$ le polynôme P possède 4 racines trois simples et un double et $P = (X + i\sqrt{3})(X - i\sqrt{3})(X - 1)^2(X + 2)$.

Définition 1.5.2.

Un polynôme non constant est dit *sindé* si la somme des ordres de multiplicité de ses racines est égale au degré de ce polynôme.